

RESICOM

Journal de la résilience communautaire

N°001
Janvier 2023



P5

Projet RESICOM : Une journée des communautés, organisée à Dédougou pour encourager la gestion pacifique des ressources naturelles partagées des zones d'intervention



P8

Entrepreneuriat agricole des jeunes et femmes : le projet RESICOM renforce les capacités de 1274 bénéficiaires des régions du Nord et de la Boucle du Mouhoun à travers des formations professionnelles de courte durée et des kits d'installation



P9

Reduction des conflits agriculteurs et éleveurs : Le Projet RESICOM entend apporter une solution durable à travers la promotion de la culture fourragère « Pennisetum Purpureum »



AMBASSADE DU DANEMARK
Ouagadougou



SUISSE
SOLIDAR

LUTTER POUR UN MONDE ÉQUITABLE





03 EDITORIAL

04 A PROPOS DU PROJET RESICOM

05 FOCUS ACTIVITES

05-Projet RESICOM : Une journée des communautés organisée à Dédougou, pour encourager la gestion pacifique des ressources naturelles partagées des zones d'intervention

06-Améliorer les revenus des producteurs par l'augmentation de leur production agricole : 78 hectares de bas-fond rizicoles aménagés au cours de la campagne agricole 2022-2023

08-Entrepreneuriat agricole des jeunes et femmes : le projet RESICOM renforce les capacités de 1274 bénéficiaires des régions du Nord et de la Boucle du Mouhoun à travers des formations professionnelles de courte durée et des kits d'installations



09-Réduction des conflits agriculteurs et éleveurs :

Le Projet RESICOM entend apporter une solution durable à travers la promotion de la culture fourragère « PennisetumPurpureum »

11-Autonomisation économique

des femmes rurales vulnérables : Le projet RESICOM entend améliorer les revenus des femmes à travers l'approche d'autofinancement « AVEC »

12-Autonomisation économique des femmes : Le

projet RESICOM met en place des garderies locales pour libérer les femmes rurales de la garde de leurs enfants

13-Suivi-évaluation des projets dans le contexte d'insécurité

: Le projet RESICOM se dote d'une plateforme de suivi digitalisé

16 CARTE D'INTERVENTION DU PROJET RESICOM

17 QUELQUES RÉSULTATS ATTEINTS



Cher-es lecteurs/lectrices,
Une nouvelle année vient de s'achever dans la conduite des activités du projet « Renforcement de la résilience communautaire des ménages agrosylvopastoraux (RESICOM) » mis en œuvre dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord, pour la période 2021-2025. Ce projet est financé par l'ambassade du Danemark et piloté par le Consortium Solidar Suisse-SOS Sahel International Burkina Faso en collaboration avec l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES-Dédougou) et la Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina (FEPAB-Yatenga), partenaires locaux. Il a

pour objectif de contribuer au renforcement durable de la résilience des ménages agrosylvopastoraux, y compris celle des PDI, affectés par la crise sécuritaire et les changements climatiques dans les régions du Nord et de la Boucle du Mouhoun.

Dans un contexte sécuritaire peu reluisant, le Consortium avec l'appui de ses partenaires locaux, a enregistré plusieurs réalisations qui s'inscrivent dans la quête du bien-être des personnes vulnérables des zones d'intervention affectées par la crise sécuritaire et les effets des changements climatiques.

A travers ce numéro 01 « **RESICOM, Journal de la résilience communautaire** », le consortium entend partager avec ses partenaires et lecteurs/lectrices un récapitulatif sur la conduite des différentes activités du projet durant l'année 2022, ainsi que quelques résultats atteints illustrés par des témoignages des bénéficiaires.

Je vous souhaite une bonne lecture !



Dieudonné R. ZAONGO,
Représentant Pays Solidar Suisse au Burkina Faso

Editeur : Solidar Suisse Burkina Faso

Rédaction : équipe RESICOM

Rédactrice en chef : Mme YOUGBARE/NABALOU M Sébatou Fatima

Crédit photos : Projet RESICOM

Conception: www.merval-bf.com

Impression : www.merval-bf.com

OBJECTIF

« contribuer au renforcement durable de la résilience des ménages agrosylvopastoraux, y compris celle des PDI, affectés par la crise sécuritaire et les changements climatiques dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord. »

AXES D'INTERVENTION

Outcome 1

Les petits producteurs y compris les PDI améliorent leur résilience face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle grâce au renforcement de leurs moyens d'existence et l'accroissement de leurs productions

Outcome 2

Les femmes et les jeunes améliorent leurs revenus grâce à des emplois ruraux décents

Outcome 3

Les populations des régions d'intervention du projet vivent dans un environnement de paix et de cohésion sociale grâce à une gestion concertée des ressources partagées, au dialogue intra/intercommunautaire et au renforcement de la gouvernance locale



Période de mise en
Œuvre :
2021-2025



Budget:
6.590.617.590
FCFA



Membres du
consortium:
**Solidar Suisse,
SOS Sahel
International/
Burkina Faso**



Partenaire financier:
**Ambassade
Royale du
Danemark au
Burkina Faso**



Partenaires de mise
en œuvre :

**Organisation Catholique pour le Développement et la
Solidarité/Dédougou (OCADES/Dédougou) dans la
Boucle du Mouhoun
Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina-
Yatenga (FEPAB) au Nord.**



Projet RESICOM : Une journée des communautés organisée à Dédougou, pour encourager la gestion pacifique des ressources naturelles partagées des zones d'intervention

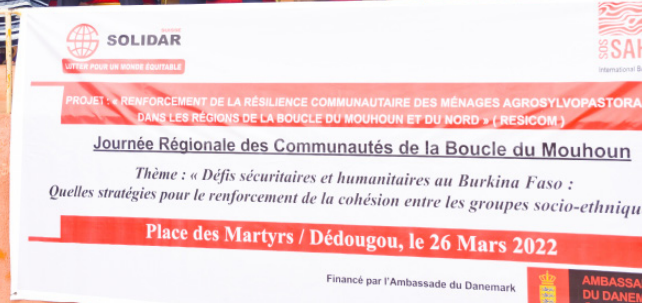


Remise de la charte sur les engagements des communautés pour la promotion de la cohésion sociale au Gouverneur de la Boucle du Mouhoun

Le 26 mars 2022 s'est tenue à la place des Martyrs de la ville Dédougou, la première édition de la journée régionale des communautés de la région de la Boucle du Mouhoun. L'objectif principal de cette journée est de contribuer à la création d'interactions positives entre différents groupes sociaux, à la consolidation de la coexistence pacifique et de la cohésion sociale dans la région.

Placée sous la présidence du Gouverneur de la région **M. Baho Pierre BASSINGA**, cette journée a servi de cadre de rencontre et de partage entre une quinzaine de communautés hôtes et déplacées internes originaires du Burkina Faso et quatre (04) autres venant de la sous-région ouest africaine. A l'occasion, une charte sur la cohésion sociale signée par ces communautés a été remise au Gouverneur qui estime que l'objectif poursuivi est en cohérence avec les principes et valeurs des autorités de la transition.

Différentes activités ont ponctué la journée : thé-débats, défilé des différents groupes socio-ethniques, danse/exposition vestimentaire et autres œuvres artisanales, exposition de mets culinaires des différents groupes socio-ethniques.



Une vue de la tribune des officiels présents

En rappel, cette journée s'inscrit dans le cadre de **l'objectif spécifique 3 du projet qui vise à terme à favoriser un climat apaisé entre les populations résidentes des zones d'intervention pour la gestion des ressources naturelles partagées.**

Lire ici : <https://bit.ly/3hpyLQE>

Lire le compte rendu du média Lefaso.net ici

Améliorer les revenus des producteurs par l'augmentation de leur production agricole : 78 hectares de bas-fond rizicoles aménagés au cours de la campagne agricole 2022-2023

Au Burkina Faso, la crise sécuritaire et les changements climatiques ont entraîné une augmentation de l'insécurité alimentaire, la pauvreté et des déplacements massifs de populations. Pour apporter une réponse rapide aux besoins de base des ménages vulnérables autochtones et PDI et renforcer leurs moyens d'existence par un accès durable au capital productif, le projet RESICOM entend aménager dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord 200 hectares de bas-fonds rizicoles (de type **PAFR**) au profit de 1600 ménages. Pour la campagne agricole 2022-2023, 78 hectares de bas-fonds rizicoles ont été mis en valeur par 575 producteurs (dont 244 femmes) avec une production totale de 354 tonnes de riz paddy.



Des femmes en travaux de désherbage du bas-fond rizicole de Sapala (commune de YABA, province du NAVALA)



Les bénéficiaires de la commune de Tchériba à pied d'œuvre pour la construction des diguettes

Le projet a fait le choix d'aménager les bas-fonds à travers l'approche haute intensité en main d'œuvre (HIMO) afin de contribuer au relèvement précoce des ménages vulnérables par leur participation aux travaux rémunérés et réduire ainsi le recours à des pratiques néfastes de survie. Les différentes étapes de l'aménagement concernées par cette stratégie sont entre autres le nettoyage du site, la collecte et le chargement des moellons, la construction et la protection des diguettes.

Les bénéficiaires qui ont été formés sur les itinéraires

techniques de production de riz, ont reçu des semences améliorées ainsi que de l'engrais (NPK et Urée) pour la production. En rappel, l'objectif final recherché à travers l'aménagement des bas-fonds rizicoles est d'améliorer les revenus des producteurs vulnérables grâce à une augmentation de la production rizicole. Les bénéficiaires de parcelles sont constitués des propriétaires terriens, des anciens exploitants des sites retenus, des ménages très pauvres et des personnes déplacées internes (PDI), permettant ainsi de promouvoir la cohésion sociale.



« Grâce au projet RESICOM, cette année, je n'ai pas de difficultés pour nourrir ma famille »



« Je me nomme **Fulgence DEBE**, je suis bénéficiaire d'une parcelle de 0,0625 ha dans le bas-fond rizicole de **Sapala**, aménagé par le projet RESICOM. Avant, l'arrivée du projet, j'avais des difficultés pour nourrir ma famille de 08 personnes, les récoltes que j'obtenais ne suffisaient pas pour nourrir ma famille durant toute l'année. J'étais souvent obligé d'avoir recours à l'aide

de certains parents en ville, pour acheter des vivres pendant la période de soudure. Avec l'arrivée du projet RESICOM, j'ai eu la chance de bénéficier d'une parcelle dans le bas-fond aménagé. Cela est une grande opportunité pour moi d'améliorer mes conditions de vie grâce à l'augmentation de ma production. L'aménagement du bas-fond, les formations et intrants (semences, engrais) reçus m'ont permis à l'issue de la campagne agricole 2022-2023, d'obtenir 2 sacs de riz de 100 kg : j'ai vendu un sac pour payer la scolarité de mes enfants et l'autre sac m'a permis d'améliorer les repas du ménage pendant une période de 4 mois.

Grâce au projet RESICOM, cette année, je n'ai pas de difficultés pour nourrir ma famille. Les rémunérations reçues pendant les travaux d'aménagement du bas fond m'ont également permis de faire des économies qui me permettent aujourd'hui de répondre aux besoins quotidiens de ma famille. »



Le producteur Fulgence DEBE, en train de consommer en famille le riz qu'il a produit sur le bas-fond de Sapala



« Je suis **Lawayiri KI**, propriétaire terrien du bas fond de Sapala. L'arrivée du projet RESICOM dans notre village est une bonne chose. J'exploitais ce terrain depuis une vingtaine d'années mais je n'arrivais pas à obtenir un bon rendement du fait de la non maîtrise des bonnes techniques de production du riz. Nous avons reçu divers appuis du projet tels que : l'aménagement du bas-fond

« L'aménagement du bas-fond est une initiative qui a contribué à renforcer la cohésion sociale dans le village »

à travers la construction des diguettes pour retenir l'eau, le labour avec un tracteur, les semences améliorées et l'engrais ainsi que la formation sur les bonnes techniques à adopter. Cela a contribué à augmenter considérablement notre production à l'issue de la campagne agricole 2022. Pour la première année d'exploitation du bas-fond, nous avons pu récolter environ 15 tonnes de riz sur une superficie de 05 hectares, exploitée par 60 bénéficiaires (dont 31 femmes et 05 PDI). En tant que propriétaire terrien, je suis ravi de voir les bénéficiaires

avoir de quoi nourrir leur famille et payer la scolarité de leurs enfants. L'aménagement du bas-fond est une bonne initiative qui a contribué à renforcer la cohésion sociale dans le village. Les travaux pendant la campagne se sont bien passés, dans l'entente et la solidarité avec tous les bénéficiaires y compris les PDI. »



Le producteur Lawayiri KI en train de vendre un sac de riz de 100 Kg récolté au cours de la campagne agricole 2022

Entrepreneuriat agricole des jeunes et femmes : le projet RESICOM renforce les capacités de 1274 bénéficiaires des régions du Nord et de la Boucle du Mouhoun à travers des formations professionnelles de courte durée et des kits d'installations



Remise officielle du kit d'embouche ovine par le Représentant Pays de Solidar Suisse Burkina Faso, M. Dieudonné R. ZAONGO

Au regard du taux élevé de chômage au sein de la frange jeune et féminine de la population, le projet envisage apporter sa contribution à travers le renforcement des capacités techniques et matérielles de 4000 jeunes et femmes dans des filières agrosylvopastorales.

Durant l'année 2022 plusieurs cohortes de jeunes et femmes ont été formés en embouche ovine, maraîchage et production de plants dont au total **1274** bénéficiaires. A l'issue des formations, une cérémonie de remise de kits au profit de 300 jeunes et femmes de la première cohorte s'est tenue le 14 juin 2022 à Dédougou.

La cérémonie de remise s'est tenue sous la présidence du président de la délégation spéciale de Dédougou représentant le Gouverneur de la Boucle du Mouhoun, **M. Ourobè DIOMA**. De son point de vue, cet appui permettra aux bénéficiaires de mieux réussir dans l'entrepreneuriat agrosylvopastoral. Il a par ailleurs invité les bénéficiaires à faire bon usage du matériel reçu pour développer leurs micro-entreprises et créer des emplois au profit d'autres jeunes.



Une vue du kit maraîchage remis aux bénéficiaires



Photo de famille avec les 300 bénéficiaires



« Cette activité est une source de revenu fiable qui me permettra de mieux répondre à mes besoins essentiels »

« Je m'appelle **KADEBA Rose**, je suis du village de Pouankuy. J'ai opté de me former en embouche, car c'est une activité que j'aime bien. Après 4 jours de formation, j'ai acquis de nombreuses connaissances sur les bonnes pratiques d'embouche. Pour bien entretenir mon bétail, j'ai noté entre autres qu'il faut varier leur alimentation avec le fourrage,

le son, les feuilles d'haricot et d'arachide, le tourteau et leur donner à boire fréquemment. Il faut également les vacciner régulièrement pour prévenir les éventuelles maladies.

Je vois en cette activité beaucoup d'avantages. A l'issue de cette formation, j'espère augmenter mon cheptel. Je suis convaincue qu'en appliquant convenablement les recommandations du formateur, cette activité est une source de revenus fiable qui me permettra de mieux répondre à mes besoins essentiels tels que les soins sanitaires, la scolarisation de mes enfants et l'achat d'intrants pour améliorer la production agricole de ma famille ».

Réduction des conflits agriculteurs et éleveurs : Le Projet RESICOM entend apporter une solution durable à travers la promotion de la culture fourragère « Pennisetum Purpureum »



Les participants ont suivi avec intérêt l'introduction technique sur la culture du Maralfalfa

Renforcer la production animale tout en réduisant les conflits agriculteurs-éleveurs : tel est l'objectif du projet RESICOM à travers la promotion d'une nouvelle espèce fourragère à haut rendement, le Pennisetum purpureum, plante fourragère communément appelée «Maralfalfa ». Pour ce faire, les 14 et 15 juillet 2022 s'est tenue à Ouagadougou, une formation sur la

mise en place de sites pilotes de production en réduisant les conflits agriculteurs-éleveurs : tel est l'objectif du projet RESICOM à travers la promotion d'une nouvelle espèce fourragère à haut rendement, le Pennisetum purpureum, plante fourragère communément appelée «Maralfalfa ». Pour ce faire, les 14 et 15 juillet 2022 s'est tenue à Ouagadougou, une formation sur la mise en place de sites pilotes de production du Maralfalfa au profit des producteurs modèles et des agents des services départementaux du Ministère de l'Agriculture et des Ressources animales et halieutiques des régions du Nord (communes de

Gourcy et de Rambo) et de la Boucle du Mouhoun (commune de Ouarkoye).

Durant 2 jours, les participants ont été outillés sur le protocole technique de production et d'entretien du Maralfalfa. Pour permettre aux participants de mettre en pratique les connaissances techniques acquises au premier jour et constater de visu les résultats, la deuxième journée de la formation a été mise à profit pour visiter un site de production et d'exploitation du Maralfalfa dans la commune de Koubri. A l'occasion, les participants ont procédé à la démonstration des différentes étapes de la plantation du Maralfalfa, à savoir

: la trouaison, le traitement despoquets à travers l'engrais organique(FertiBioDur) et le polyter (hydrodétenteur et activateur de croissance d'une durée de vie de 3 à 5 ans sous sol), ainsi que la plantation des boutures devant germer pour produire le fourrage Maralfalfa (utilisable 03 mois après avec un rendement moyen de 100 tonnes par hectare).

A l'issue de la formation, les participants édifiés par les vertus de la plante et son potentiel apport dans la production fourragère au Burkina Faso, se sont déclarés disposés à partager les connaissances acquises pour favoriser la vulgarisation de la culture de cette plante dans leurs zones d'intervention.



Séance de démonstration pratique sur la dimension idoine de la tige de bouture du Maralfalfa

De l'avis de **M. Noël SANDWIDI**, agent d'agriculture dans le Zondoma (commune de Gourcy), « la production du Maralfalfa permettra de réduire un tant soit peu les conflits entre agriculteurs et éleveurs dûs à la pression démographique et à l'insuffisance de pâturage. Les connaissances acquises au cours de cette formation me permettront en tant qu'agent d'agriculture d'accompagner les

producteurs bénéficiaires de sites du projet RESICOM dédiés à cette culture ainsi que d'autres producteurs pour l'adoption et la réussite de la production du Maralfalfa ».

Quant à monsieur **BICABA Gnami**, un agropasteur originaire du village de Kamako (Commune de Ouarkoye) bénéficiaire du site de production du Maralfalfa (0,5 hectare), « **La culture du Maralfalfa me permettra de disposer de fourrage en qualité et quantité suffisante pour l'alimentation de mon cheptel de plus d'une vingtaine d'ovins et de bovins.** »

Plus de détails ici : <https://bit.ly/3EEBgrl>

TEMOIGNAGE



BICABA Gnami, un agropasteur originaire du village de **Kamako** (Commune de Ouarkoye). « Je n'avais jamais cultivé de fourrage avant l'arrivée du projet RESICOM. Quand, lors des sensibilisations, les animateurs du projet ont parlé d'un type de fourrage à très haut rendement que le projet veut expérimenter en vue de nous aider dans l'alimentation de nos animaux, j'ai été intéressé et je me suis porté volontaire car j'ai une vingtaine de têtes de bétail (bœufs, moutons,

suffisamment surtout pendant la saison sèche. Avec les conseils et l'encadrement du projet, j'ai expérimenté un demi hectare. J'ai donné le maralfalfa à mes animaux et j'ai constaté qu'il est plus prisé que le fourrage naturel. J'ai déjà fait une première récolte. Avec les résultats de pesées d'une partie de mon champ, je pourrai obtenir un rendement d'environ 63 t/ha.

Selon les spécialistes, un site de maralfalfa bien entretenu peut produire du fourrage durant 5 ans. Cela me permettra de disposer d'un fourrage en qualité et quantité suffisante pour l'alimentation de mon cheptel. J'ai déjà récolté les bottes pour faire de nouvelles boutures pour l'année prochaine. Je vais continuer la production de maralfalfa qui me permettra de disposer suffisamment de fourrage pour mes animaux. Je remercie beaucoup le projet RESICOM pour cette nouvelle culture que nous ne connaissions pas avant. C'est une bonne initiative qui contribuera à terme, à réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs dû à l'absence d'espaces de pâturage pendant la campagne agricole ».



une vingtaine de têtes de bétail (boeufs, moutons, chèvres) que je n'arrivais pas à alimenter suffisamment surtout pendant la saison sèche. Avec les conseils et l'encadrement du projet, j'ai expérimenté un demi hectare. J'ai donné le maralfalfa à mes animaux et j'ai constaté qu'il est plus prisé que le fourrage naturel. J'ai déjà fait une première récolte. Avec les résultats de pesées d'une partie de mon champ, je pourrai



BICABA en train de nourrir son troupeau avec du Maralfalfa

Autonomisation économique des femmes rurales vulnérables

Le projet RESICOM entend améliorer les revenus des femmes à travers l'approche d'autofinancement « AVEC »



Simulation d'une séance de collecte des cotisations (1000f/personne)

Du 15 au 18 septembre 2022, les animateurs du projet RESICOM ont été outillés sur les techniques et différentes étapes importantes de mise en place et d'animation des groupes d'Association villageoise d'épargne et de crédit (AVEC). Pour faciliter l'adoption et l'appropriation de l'approche par les bénéficiaires du projet, ces animateurs ont pour rôle de renforcer les capacités des coachs endogènes chargés de l'accompagnement des groupes « AVEC » pour dérouler le cycle de mobilisation de l'épargne et de l'octroi des crédits.

En rappel, le projet entend à terme, mettre en place 100 groupes « AVEC » dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord. Durant ces 04 jours, les participants ont déroulé les différentes étapes clés du fonctionnement d'un groupe « AVEC » : la prise de contact avec les leaders communautaires de la

l'élection des membres du bureau, l'élaboration et l'application du règlement intérieur, les rencontres de collecte des cotisations, d'octroi de crédits, de remboursement ainsi que le partage des fonds collectés.

Interrogé à l'issue de la formation, **M. Elie ZERBO**, animateur du projet RESICOM dans la commune de TOUGAN confie « je sors de cette formation bien outillé sur les techniques et différentes étapes de mise en place et d'animation des groupes « AVEC ». Ces connaissances acquises me permettront de coordonner facilement la mise en place et le suivi des groupes « AVEC » dans ma commune ».

M. Alain KAMBOULET spécialiste « AVEC » et formateur de cette session s'est dit satisfait du niveau de participation et de compréhension des participants.



M. Alain KAMBOULET spécialiste AVEC et formateur de la session



Photo de famille des participants

La mise en place des groupes « AVEC » répond au besoin de faciliter l'accès des femmes vulnérables (hôtes et PDI) aux financements (sans exigence de garantie préalable) pour mener des activités génératrices de revenus et améliorer les conditions de vie de leurs familles.

Autonomisation économique des femmes : Le projet RESICOM met en place des garderies locales pour libérer les femmes rurales de la garde de leurs enfants



Une animatrice MaBYZ en pleine séance d'animation avec les enfants des femmes bénéficiaires du bas-fond rizicole de SAPALA (commune de YABA, province du NAYALA)

Porter son enfant au dos pour mener les travaux champêtres sous les chauds rayons du soleil, c'est le quotidien épuisant de beaucoup de femmes agricultrices au Burkina Faso. Pour éviter les risques pour l'enfant et soulager les mères, le projet RESICOM a développé et mis en

œuvre l'idée de garderie locale appelée MaBYZ en langue locale mooré « Ma Baas Yiire Zaka » est une initiative de garderie locale d'enfants de 0 à 6 ans. C'est une approche développée par Solidar Suisse visant la promotion du travail décent et l'autonomisation économique des

femmes rurales. Elle est mise en place lorsqu'il y a une activité collective en milieu rural qui mobilise des femmes avec au moins 10 enfants. Dans le cadre du projet de « Renforcement de la résilience communautaire des ménages agrosylvopastoraux dans les régions de la

Boucle du Mouhoun et du Nord » (RESICOM) il est prévu l'installation de 30 MaBYZ sur les sites de Bas-fonds rizières et de périmètres maraîchers aménagés dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord. Chaque garderie locale devrait accueillir en moyenne une trentaine d'enfants



des femmes bénéficiaires de parcelles sur les sites de bas-fonds ou de périmètres maraîchers. A travers l'installation de ces MaBYZ, le projet entend faciliter la participation active des femmes aux activités et améliorer leurs revenus.

Après une première année de mise en place des MaBYZ, les témoignages recueillis traduisent l'engouement et la satisfaction des communautés bénéficiaires.

En rappel, la mise en place d'un MaBYZ se fait en collaboration avec la communauté qui choisit de façon concertée, 03 femmes pour jouer le rôle d'animatrice. Pour favoriser une bonne gestion du MaBYZ, les animatrices sont formées par des spécialistes sur les bonnes pratiques d'éveil des enfants, d'hygiène et la préparation de mets locaux riches pour l'alimentation des enfants. Par ailleurs, pour garantir la pérennité du MaBYZ, la communauté bénéficiaire contribue aux frais de construction du local (agrégats, sable, paille, etc.) ainsi qu'aux

fond rizicole ou de périmètres maraîchers, une parcelle entretenue par tous les bénéficiaires est dédiée à l'approvisionnement du MaBYZ en céréales, légumes et la vente d'une partie de la production sert d'achat de provisions complémentaires (huile, sucre, Soubala, poisson, sel, etc.) à partir de la deuxième année d'ouverture du MaBYZ. En outre, pour encourager les animatrices, elles bénéficient chacune d'une parcelle sur le site, entretenue par tous les bénéficiaires.

TEMOIGNAGE



« Je suis ravie de pouvoir contribuer à la garde des enfants de mes sœurs femmes afin de faciliter leur participation active aux activités du bas fond rizicole »

« Je m'appelle **BONI Bossi**, je suis animatrice MaBYZ du village de KEKABA (commune de Ouarkoye). La mise en place du MaBYZ dans notre village est une bonne chose qui vient soulager les femmes de la garde de leurs enfants pour mieux s'investir dans les activités du Bas fond rizicole réalisé avec l'appui du projet RESICOM. C'est une initiative que nous avons bien accueillie ici. Je suis ravie de pouvoir contribuer à la garde des enfants de mes sœurs femmes afin de faciliter leur participation active aux activités du bas fond rizicole.

Pour assurer convenablement mon rôle d'animatrice MaBYZ, j'ai bénéficié d'une formation sur les techniques d'éveil des enfants, la préparation des plats nutritifs ainsi que les bonnes pratiques d'hygiène à avoir pour garder les enfants en bonne santé. Je retiens de la formation qu'une bonne animatrice MaBYZ doit être patiente, aimer les enfants et être régulièrement à leur attention. Je suis contente de savoir que mon rôle d'animatrice MaBYZ contribue au bien-être des enfants et à l'implication des femmes aux activités génératrices de revenus offertes par le projet RESICOM.

« Je suis rassurée de savoir mes enfants dans le MaBYZ : les animatrices s'en occupent bien et je peux travailler en toute tranquillité »

« Je m'appelle **Esther BAZONGO**, Je suis bénéficiaire d'une parcelle dans le bas-fond rizicole de Sapala. Le MaBYZ a été mis en place par le projet RESICOM pour permettre à nous les femmes ayant de petits enfants de nous décharger pour mieux nous investir dans les activités du bas-fond.



Esther en train de confier son bébé à l'animatrice MaBYZ avant d'aller participer aux travaux d'aménagement du bas-fond rizicole de Sapala

C'est un cadre sécurisé et adapté pour la garde de mes 02 enfants. Je suis rassurée de savoir mes enfants dans le MaBYZ : les animatrices s'en occupent bien et je peux travailler en toute tranquillité.

La présence du MaBYZ à proximité du bas fond m'est d'une grande utilité, car je peux venir allaiter

mon bébé de 04 mois et rejoindre ma parcelle pour poursuivre mes travaux. Avant la mise en place du MaBYZ, je n'avais personne pour m'aider avec la garde de mes enfants. Chaque jour, j'étais obligée d'effectuer mes activités quotidiennes avec mes enfants dans les bras ou au dos. Cela me rendait la tâche difficile, souvent

fatiguée et j'avais des maux de dos. Par ailleurs, les enfants étaient exposés à la poussière et au Soleil : ce qui les prédisposait aux maladies. Je remercie le projet RESICOM pour l'initiative du MaBYZ qui me permet aujourd'hui de lever toutes ces difficultés. »



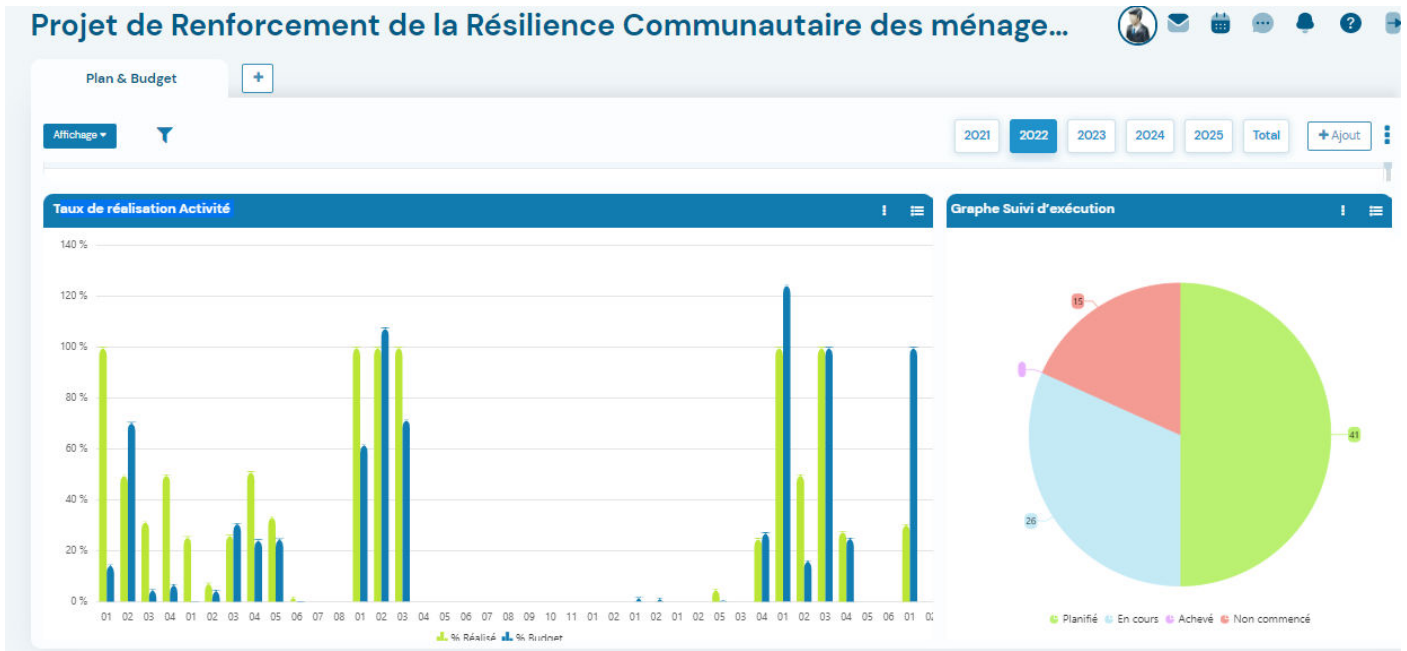
Après avoir confié ses enfants dans le MaBYZ, Esther BAZONGO participe activement aux travaux d'aménagement du bas fond rizicole de Sapala



Pendant que les femmes travaillent dans le bas fond, les animatrices veillent à l'épanouissement des enfants



Suivi-évaluation des projets dans le contexte d'insécurité : Le projet RESICOM se dote d'une plateforme de suivi digitalisé



Une vue de la page d'accueil sur le taux de réalisation des activités à l'année 2022

Outiller les acteurs techniques à l'utilisation de la plateforme « Delta » pour assurer le suivi évaluation digitalisée du projet « « Renforcement de la résilience communautaire des ménages agrosylvopastoraux dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord » (RESICOM) ». Tel est l'objectif de la formation qui a réuni du 13 au 15 juin 2022 dans la ville de Koudougou, les membres du Consortium Solidar Suisse, SOS Sahel International/Burkina Faso ainsi que les partenaires locaux de mise en œuvre dudit projet : OCADES-Dédougou et FEPAB-Yatenga.

Au cours des travaux, les participants ont été initiés entre autres : au paramétrage d'un projet, à la conception d'un formulaire de collecte de données, la planification, suivi et l'évaluation des activités à travers des indicateurs clés. Au sortir des travaux, les participants ont remercié Solidar Suisse pour l'acquisition de la plateforme « Delta » qui facilitera le suivi en temps réel des activités du projet dans les différentes zones d'intervention malgré le contexte d'insécurité : à travers divers indicateurs

sur les résultats atteints ainsi que des coordonnées géographiques des différentes réalisations physiques du projet.



L'équipe technique du projet a suivi avec intérêt la formation

Dans son mot de clôture, le chef du Projet RESICOM de Solidar Suisse, M. Blaise SOME, a invité les animateurs chargés du suivi des activités terrain, à faire un bon usage de la plateforme afin d'optimiser le suivi et l'évaluation des activités du projet.

Découvrir la plateforme ici : <https://solidar.delta-monitoring.com>

QUELQUES RÉSULTATS ATTEINTS



Alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE) : 743 femmes dont **65 PDI** formées sur la préparation de la bouillie infantile enrichie à base d'aliments locaux pour

les enfants, à travers des séances de démonstration ;



Récupération des terres dégradées : 396 personnes formées aux techniques d'aménagement CES/DRS (Zaï, cordons pierreux et demi-lunes) et **405** ha de terres dégradées, récupérées mécaniquement par le tracteur muni de la charrue Delfino ;



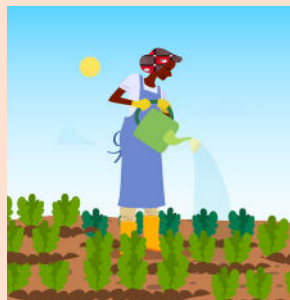
Activités génératrices de revenus (AGR) : 237 femmes dont **04 PDI** dotées de kits pour la réalisation d'AGR préalablement identifiées ;



Aménagement de bas-fonds : 120 ha de bas-fonds en cours d'aménagement dont **78 ha emblavés** au cours de la campagne agricole humide **2022** au profit de **575** exploitants dont **244 femmes** avec une production de **353,8** tonnes de riz paddy ;



Embouche ovine : 2093 femmes des ménages vulnérables bénéficiaires chacune d'une dotation de **2** ovins, d'un sac d'aliment bétail et d'une pierre à lécher pour la pratique de l'embouche ovine ;



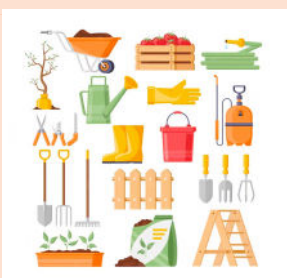
Réalisation de périmètres maraichers : 15 périmètres maraichers d'une superficie de **45** ha en cours d'aménagement et dont la valorisation au cours de la campagne agricole humide a permis la production de **1261 kg** de niébé ;



Elevage naisseur : 770 productrices très pauvres dont **37 PDI** ont bénéficié chacun d'une dotation de **3** caprins (**2** chèvres et un bouc) pour la pratique de l'élevage naisseur ;



Formation à l'utilisation de biofertilisants : 800 exploitants maraichers dotés d'équipement pour la pratique du maraîchage et la production de bio fertilisants (Bokashi) ;




Formation professionnelle : 1274 jeunes et femmes (**541 Hommes, 733 Femmes et 86 PDI**) formés aux métiers agrosylvopastoraux (embouche, production maraichère et production des

plants) dont **96%** équipés en petit matériel de production et installés à leur propre compte.


En savoir plus sur le projet et ses réalisations ici : <https://bit.ly/3Y44qqD>



Solidar Suisse, Représentation au Burkina Faso

 **01 BP 2057 Ouagadougou 01**

Tél. : +226 25 37 69 45


 **Email : solidar@solidarburkina.bf**

 **Site web Solidar Burkina Faso : solidarburkina.bf**

 **SolidarSuisseBF**

 **SolidarSuisseBF**

 **SolidarSuisseBF**

 **Solidar Burkina**

